

Orano : les étudiants à la découverte de Tricastin



Le groupe Orano vient d'accueillir plus de 100 étudiants des établissements d'enseignement supérieur du Sud-est de la France sur son site de Tricastin. Ces derniers ont été accueillis à l'occasion de la semaine de l'industrie qui vient de se tenir du 22 au 28 novembre. Placée sous le thème de la transition écologique, l'économie circulaire et la mixité des métiers dans l'industrie, cette 10° édition baptisée 'Inventer un avenir durable' a permis à Orano de sensibiliser les jeunes aux enjeux de production et d'indépendance énergétique.

« A travers différentes actions sur notre site industriel, dans le territoire et en digital, cette mobilisation permet notamment de promouvoir les technologies développées dans nos usines, de favoriser les échanges avec nos équipes et de renforcer l'attractivité de nos métiers, explique le groupe regroupant près de 2 500 salariés sur les 650 hectares de la plate-forme industrielle de Tricastin qui a vu le jour en 1958. C'est l'occasion, aussi, d'incarner notre engagement dans un avenir durable et dans la production d'une énergie bas carbone. »



Dans ce cadre, des étudiants de l'École nationale supérieure d'arts et métiers d'Aix-en-Provence, de l'INSA de Lyon, de l'Université de Valence, de l'école d'ingénieurs Polytech Marseille et de l'école d'ingénieurs PHELMA de Grenoble ont ainsi pu découvrir les installations de hautes technologies ainsi que les différents métiers.

Sensibilisation dans les collèges et découverte à 360°

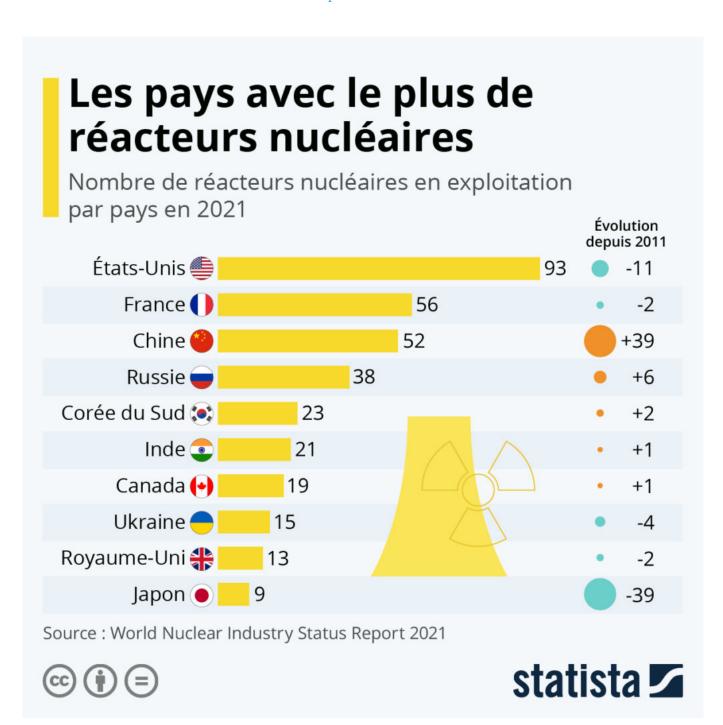
Par ailleurs, les collaborateurs d'Orano sont intervenus auprès de 160 élèves de la cité scolaire Gustave-Jaume de Pierrelatte. Les intervenants ont pu échanger avec des élèves de 3° qui effectueront dans les prochaines semaines leur premier stage 'découverte en entreprise' dans les sociétés du territoire. L'objectif était de partager avec les collégiens les codes de l'entreprise et les qualités recherchées par les employeurs, de les sensibiliser aux activités industrielles et aux métiers du site Orano Tricastin.

Pour faire également mieux découvrir ses activités, Orano a aussi développé un nouvel outil digital pour visiter virtuellement ses usines Tricastin. Le public a ainsi la possibilité de se déplacer de manière autonome au cœur de notre plateforme industrielle unique en Europe, de consulter des témoignages, de vivre de l'intérieur les principales activités du site. Ce nouvel outil immersif est accessible via le site internet Orano : www.orano.group/tricastin360

Orano a développé un nouvel outil digital immersif pour visiter virtuellement ses usines Tricastin via le site www.orano.group/tricastin360.

Les pays avec le plus de réacteurs nucléaires





D'après l'édition 2021 du « World Nuclear Energy Status Report », la production mondiale d'électricité d'origine nucléaire a chuté de 3,9 % en 2020. Cinq nouveaux réacteurs ont été démarrés dans le monde l'an dernier, dont deux en Chine et de premiers exemplaires en Biélorussie et aux Emirats arabes unis, tandis que six unités ont été définitivement arrêtées, incluant deux en France (Fessenheim).



Selon le rapport, 415 réacteurs nucléaires sont actuellement exploités par 33 pays dans le monde, mais seuls 14 d'entre eux sont répertoriés comme poursuivant le développement de cette technologie. Une liste dont fait partie la France, qui <u>milite</u> auprès de l'UE pour que le nucléaire soit inclus dans la taxonomie des investissements « verts ». Comme le montre notre graphique, l'Hexagone est le deuxième pays comptant le plus de réacteurs en service, soit 56 en 2021. C'est également celui qui dépend le plus de cette énergie pour la production d'électricité (autour de 70 % du mix électrique).

Le programme nucléaire qui connaît la croissance la plus rapide est l'un des plus jeunes : la <u>Chine</u> utilise cette énergie depuis le début des années 1990 et exploite à ce jour 52 réacteurs nucléaires, dont 39 ont été connectés au réseau depuis 2011. Même s'ils ont arrêté 11 de leurs réacteurs au cours de la décennie écoulée, les États-Unis restent le pays qui en compte le plus, avec 93 unités opérationnelles. Malgré cette baisse, le programme américain est toujours considéré comme actif, tout comme le programme japonais, qui a procédé à la fermeture massive de 39 unités après l'accident de Fukushima en 2011. Avec actuellement neuf réacteurs en exploitation, le Japon devrait bientôt abandonner officiellement la construction de nouvelles centrales.

Parmi les 53 réacteurs nucléaires en cours de construction, environ la moitié sont situés en Chine et en Inde.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

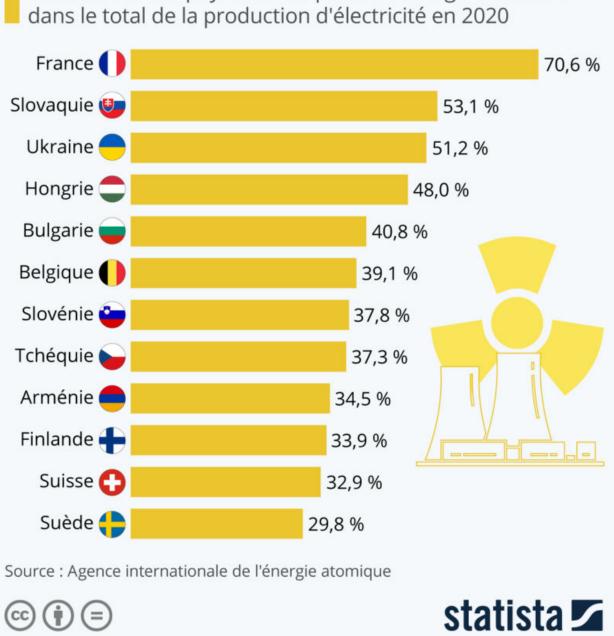
Les pays qui dépendent le plus de l'énergie nucléaire





Les pays qui s'appuient sur l'énergie nucléaire

Classement des pays selon la part de l'énergie nucléaire







Il y a exactement 65 ans, EDF produisait le premier kWh électrique d'origine nucléaire dans l'Hexagone. Positionné très tôt comme un pays pionnier en matière de physique nucléaire, la France compte aujourd'hui 56 réacteurs en activité et représente le deuxième pays producteur d'électricité d'origine nucléaire dans le monde, derrière les Etats-Unis (95 réacteurs) et devant la Chine (50 réacteurs). Toutefois, en proportion de son mix électrique, la France reste le pays qui dépend le plus de cette source d'énergie, puisqu'environ 70 % de la production nationale d'électricité est issue de la <u>filière nucléaire</u>.

La suite du classement des pays les plus nucléarisés est occupé par la Slovaquie, l'Ukraine et la Hongrie, où la part de l'atome dans le mix électrique atteint ou dépasse 50 %. Comme le montre notre graphique, quasiment l'intégralité des pays qui s'appuient le plus sur l'énergie nucléaire pour produire leur électricité (30 % et plus du mix) sont situés en Europe.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

'SPIE nucléaire' recrute 33 collaborateurs en Paca





<u>SPIE nucléaire</u>, filiale française du groupe SPIE dans les domaines de l'énergie et des communications, annonce le recrutement de 228 nouveaux collaborateurs en France, dont 33 en région Paca (Provence-Alpes-Côte d'Azur) et 29 en Occitanie.

Avec 70% de création de postes, les profils recherchés sont variés, du CAP au BAC +5. Ils accompagnement le développement de la filiale et concernent notamment des responsables d'affaires, des techniciens (électricité, mécanique, instrumentation), des chefs de chantiers, des chefs d'équipes, des ingénieurs d'étude, des projeteurs, des soudeurs et des tuyauteurs.

SPIE nucléaire, qui compte parmi les acteurs historiques de la filière nucléaire française, propose des postes aussi bien dans l'ingénierie que dans les métiers techniques. Parmi eux, ceux de la maintenance sont essentiels pour garantir la sûreté des installations nucléaires et effectuer dépannages, réparations, réglages, révisions, contrôles et vérifications de machines et de matériaux présents sur les sites.

Plus d'informations, cliquez ici.

L.M.



Orano: 200 offres pour les alternants dans la région sud-est



Orano propose près de 200 postes aux candidats à l'alternance de la région sud-est, des postes à dominante technique, notamment dans les métiers de la production, de la chimie, de la maintenance industrielle, de l'environnement ou de la sûreté.

Le périmètre sud-est représente 5 500 emplois et regroupe à la fois la plateforme du Tricastin et les implantations Melox du côté de Bagnols-sur-Cèze. Plus au sud, Narbonne et Saint-Paul-les-Durance sont inclus dans le périmètre. Après <u>l'opération digitale de recrutement</u> menée en 2020 par <u>Orano DS</u> (Démantèlement et services) proposant 60 postes dans des sites nucléaires, la dynamique de recrutement se poursuit malgré le contexte sanitaire exceptionnel.



Dans une logique de formation et d'insertion, Orano a adopté le modèle de l'alternance comme « meilleure option d'intégration sur le marché du travail pour un futur diplômé ». Les offres (https://www.orano.group/fr/carrieres) permettent aux jeunes du territoire d'acquérir des compétences et de mettre en pratique leurs connaissances.

Avec 301 alternants présents en 2020 sur les différents sites Orano de la région Sud-est de la France, cette population représente un véritable vivier de recrutement. Chaque campagne de recrutement annuelle assure le renouvellement d'environ deux tiers des alternants. « L'alternance est un véritable tremplin vers l'emploi pour nos jeunes du territoire. Il s'agit d'une réelle expérience professionnelle valorisable au sein d'une filière industrielle qui recrute, précise Bruno Girard, directeur emploi et formation Orano pour le Sud-est de la France. A travers ces recrutements, Orano propose aux jeunes de donner du sens à leur carrière en relevant le défi et en contribuant à imaginer et produire aujourd'hui l'énergie bas carbone de demain. »

Tricastin : alimentation en eau supplémentaire pour sécuriser le réacteur n°2

L'unité de production d'électricité n°2 de la centrale nucléaire EDF du Tricastin sera très prochainement équipée d'une alimentation en eau supplémentaire pour son refroidissement. Ce nouveau système fait partie des actions mises en place par précaution par EDF à la suite à l'accident de Fukushima. Ce dispositif, qui équipe déjà l'unité de production n°1, permettra de puiser de l'eau dans la nappe phréatique en cas de perte des autres circuits de refroidissement.

Le puits d'une profondeur de 14 mètres a été réalisé fin novembre. Il est composé d'une colonne de captage des eaux et d'une pompe immergée d'un débit de 41m3. Sa construction répond aux nouvelles normes sismiques retenues après l'accident de Fukushima. Les réseaux permettant le raccordement de ce nouvel équipement seront installés dans les prochaines semaines. Ce nouvel appoint en eau sera raccordé à l'installation durant la 4e visite décennale de l'unité de production n°2 qui aura lieu en 2021.

Mise en service en 1980, la centrale de Tricastin compte 4 unités de production d'une puissance de 900 MW chacune. Ce site employant plus de 2 000 personnes, dont 600 salariés d'entreprises soustraitantes, fournit l'équivalent de 6 % de la production d'énergie de l'ensemble du parc nucléaire hexagonal.



La centrale nucléaire de Tricastin tourne à plein régime



Après les différents arrêts programmés depuis le début de l'année pour la maintenance de plusieurs unités de production d'électricité de la centrale EDF de Tricastin, l'ensemble de ces dernières fonctionnent désormais à plein régime. Pour l'énergéticien, il s'agit d'être « pleinement disponible au moment des pics de consommation électriques hivernaux et de garantir la continuité d'approvisionnement en toute sûreté ».

L'an dernier, la centrale nucléaire a produit 20,21 milliards de KWh soit l'équivalent de la consommation de 3,5 millions d'habitants. Entrée en service en 1980, la centrale de Tricastin compte 4 unités de production d'une puissance de 900 MW chacune. Ce site employant plus de 2 000 personnes, dont 600 salariés d'entreprises sous-traitantes, fournit l'équivalent de 6% de la production d'énergie de l'ensemble du parc nucléaire hexagonal.



« La consommation de 3,5 millions d'habitants. »

Le prochain arrêt de maintenance sera programmé en février prochaine. L'unité de production n°2 sera alors mise à l'arrêt pour réaliser sa 4^e visite décennale destinée à renforcer le niveau de sureté de l'installation et à poursuivre son exploitation.

Cette unité sera très prochainement équipée d'une alimentation en eau supplémentaire pour son refroidissement. Ce nouveau système fait partie des actions mises en place par EDF pour faire face aux situations parmi les plus improbables suite à l'accident de Fukushima. Ce dispositif équipe déjà l'unité de production $n^{\circ}1$.

Fin novembre, la construction du puits été terminée. Il permettra de puiser de l'eau dans la nappe phréatique en cas de perte des autres circuits de refroidissement. Le puits d'une profondeur de 14 mètres est composé d'une colonne de captage des eaux et d'une pompe immergée d'un débit de 41m³. Sa construction répond aux normes sismiques retenues après l'accident de Fukushima. Ce nouvel appoint en eau sera raccordé à l'installation durant la 4° visite décennale de l'unité de production n°2 qui aura lieu en 2021.

Marcoule : des échantillons de matières nucléaires britanniques transportés vers l'usine Melox

4 avril 2025 |



Ecrit par le 4 avril 2025



<u>Orano</u> organise pour le compte de son partenaire britannique International Nuclear Services un transport d'échantillons de quelques centaines de grammes d'oxyde de plutonium entre Cherbourg et l'usine <u>Orano Melox</u>, spécialisée dans la valorisation des matières nucléaires.

Il s'agit du deuxième lot d'échantillons d'oxyde de plutonium en provenance du Royaume-Uni qui est acheminé par convoi routier jusqu'à destination, après un premier transport en novembre 2019. Orano indique que les échantillons sont conditionnés dans un emballage spécifiquement conçu pour garantir le confinement de la matière et la sûreté du transport. Ces emballages ont fait l'objet d'une approbation par les autorités gouvernementales britanniques (Office for Nuclear Regulation) et françaises (Autorité de Sûreté Nucléaire), conformément aux règlementations nationales et internationales.

Les échantillons en question seront utilisés dans la chaine de test du laboratoire du site de Melox, en vue d'y être analysés et de vérifier la faisabilité de la conversion de l'oxyde de plutonium britannique sous forme de pastilles de Mox. Ils seront ensuite recyclés dans le procédé industriel de l'usine et utilisés pour



fabriquer du combustible. Depuis sa mise en service en 1995, l'usine Melox du site nucléaire gardois de Marcoule, qui emploie près de 700 employés, a produit près de 2 800 tonnes de Mox. Melox approvisionne une quarantaine de réacteurs dans le monde, essentiellement en Europe, mais aussi au Japon ainsi qu'aux Etats-Unis. En France, 10 % de l'électricité d'origine nucléaire provient de la valorisation de matières recyclées.

Orano : les embauches continuent malgré le Covid

Malgré la crise sanitaire, <u>Orano</u> continue de recruter dans la région. Orano DS, l'entité du groupe spécialisée dans les activités de démantèlement, de services aux exploitants nucléaires et de gestion de déchets radioactifs, vient ainsi de réaliser une opération digitale de recrutement à distance. Ce 'job dating' virtuel menée en lien avec Pole emploi visait à pourvoir plus de 60 postes dans des sites nucléaires du Sud-Est de la France (dans le Vaucluse, le Gard, la Drôme, les Bouches-du-Rhône et l'Aude). Huit de ces postes sont directement à pourvoir sur le site Orano de Tricastin.

Les métiers recherchés le sont dans les domaines de la maintenance (chefs d'équipe maintenance, chefs de poste maintenance, techniciens d'intervention maintenance, chargé d'affaires maintenance mécanique...), des chantiers et de l'exploitation (chargé d'affaires, opération d'exploitation et de production, chef de chantier désamiantage, agents désamiantage...), de la radioprotection et de l'analyse (chef d'équipe radioprotection, techniciens qualifiés en radioprotection, techniciens mesures nucléaires), du démantèlement et de la sûreté. Cet événement a été intégralement réalisé à distance, depuis l'examen des CV jusqu'à l'entretien des candidats avec les responsables d'Orano. Pour Orano, l'objectif de cette campagne de recrutement est d'accompagner la croissance de ses activités tout en tenant compte des exigences de protection sanitaire.